

## Section CONTE

## EDWIGE L' TIOT' CHOUETTE

Edwige, l'tiote chouette, étot triste. Elle s'rindot bein compte qu'elle ne cantot pas aussi bein que l'rossignol et l'mésange. Elle décide de prindr' des cours de cant dans d'autr's pays et quitte s' n'arb' favori. Tout d'abord elle arriv' en Russie car elle avot ouï dire que dans c'pays in intindot les plus belles voix. Ch'est dins l' forêt sombre de Moscou qu'elle rencontre l'ours Micha.

- Bonjour l'ours, j'viens t' d' vir car in dit qu' les voix Russes sont les plus belles et j'voudros apprint'.
- *Mais ici ce n'est pas un théâtre, répond Micha, vois la forêt sombre où je vis et s'il m'arrive de chanter, c'est au son d'un tambourin, le folklore du pays « Kalinka, kalinka, kalinka maïa, v sadouyaté la malinka maïa.. »*
- Vraiment, je n'pourrai pas canter cha su' m' sapin français, alors quo faire ?
- *Pars en Afrique, là aussi il y a beaucoup de chants mais avant de nous quitter, buvons le verre de l'amitié. Une petite vodka te réchauffera pour ta longue route.*

Ch'est dins l'savane qu'elle vot arriver Simba le lion. Elle li explique sin problèm' de justesse ed cant.

- Simba d'un air majestueux : *Oui, je suis ici le R.O.I. Je m'appelle Simba et personne ne peut mieux chanter que moi !*
- Fais mi intint' ta voix !

Alors là, Simba se met à rugir avec la force d'un vieux lion dépleumé. Les branqu'es des arp'es s'couchot'ent sous sin souffle puissant.

- *Tu vois ici, lui dit-il, dans la savane il n'est pas question de cui-cui. Un lion rugit et puis.... Tu me fatigues dans ma sieste et je n'aime pas ça.*

De toute façon el caleur n'convient pas à Edwige, elle quitte c'pays trop brûlant pour ses tiot'es pleumes. Elle décide d'aller en Chine, au pays du soleil levant. Ya beaucoup d'osieux mais ch'est le singe Chintok qui l'accueille à l'orée du bos.

- *Que cherches-tu petite chouette ?* dit le singe
- J'veux rincontrer mes frères et sœurs ailés pour qui m'appren't à canter.
- *Mais c'est impossible, ne sais-tu pas qu'ici c'est nous les singes qui avons le chant le plus puissant, les cui-cuis ici ne sont pas entendus.*

Aussitôt dit, Chintok s'met à crier en sautant comm' eine puce et Edwige, le bout des ailes sur les oreilles fait mine de partir.

- *Attends ! dit Chintok, ici on quitte ses amis après une tasse de thé*

Et il lui offre la cérémonie de c'tisane infâme qu'in appelle « thé » sur un plateau.

- *Pourquoi ne vas-tu pas en Italie ? on y chante l'amour comme nulle part ailleurs, tu trouveras ce que tu cherches.*
- *Merci, j'minvolerai dès la tombée de la nuit.*

Ch'est au petit jour qu'Edwige arriv' en Italie. Les barques des péqueux ont incor leurs lanternes allumées et font des centaines d'yeux de hiboux le long des quais où les hommes déchargent les pissons. Edwige s'est réfugiée dans un jardin public sur ein'e branqu'. Ch'est là l'pays du cant d'amour ? tant de bruit, in crorot un vol d'étourneaux in migration.

- *Attends la nuit et tu verras !* dit une voix en-dessous de l'arp'
- *Qui es-tu ?* dit Edwige
- *Moi ? Caruso, le chat préféré des dames du parc. On me caresse, me nourrit et pour remercier je chante tous les soirs au clair de lune.*
- *Enfin, donc té peux m'apprend' à canter ?*
- *« O sole Miaou... qué bella cosa.. »* il s'arrête. *Mais j'y pense, tu es une chouette donc un oiseau ! et je ne peux pas être ton ami*
- *Edwige étonnée : Ah ? et pourquoi ?*
- *Parce que les chats mangent les oiseaux un jour ou l'autre, c'est écrit...*
- *Edwige désappointée : Alors j'rentre chez mi en France artrouver min sapin. Tant pis ! jé n'saurai toudis pas canter juste.*

Edwige arriv' dins la nuit, bein triste de s'voyach' raté. Elle artrouv' le parfum de sa forêt, l'humus des feull's, des champignons, la sève des pins qui lui est quère et heureuse elle se blottit contre eine branqu' et se met à hulluler toute la nuit « hou..hou..hou.. ».

Au petit matin : - Edwige, ch'est ti ? où ch'est qu'étot ? Tu sais bein qu'té nous es quère !

- *Ch'est vrai, vous m'avez cherchée ?* dit la chouette toute artournée
- *Bein ouais, l'forêt étot triste sans tin cant, y'a qu'ti ichi pour canter la nuit.*
- *Merci l'zamis, ch'est bein ichi dins l'Nord Pas-de-Calais qu'j'ai artrouvé l'amitié !*